



14 L'île Tatihou

Un patrimoine culturel et naturel

L'île Tatihou est située au cœur de la rade de Saint-Vaast-la-Hougue. Son nom, d'origine viking, signifie « terre élevée entourée d'eau ». Jadis à vocation militaire, elle offre désormais aux visiteurs un site naturel de 29 hectares où se concentrent des trésors culturels et écologiques.

Deux grandes formations géologiques se côtoient aux abords de la Hougue, le Bassin parisien et le Massif armoricain, influençant les milieux et le climat îliens. Des fonds calcaires nappés de dépôts récents sont ainsi visibles sur les côtes relativement basses de la région, tandis que l'île Tatihou, granitique, repose sur un vaste platier d'origine magmatique.

Petite mosaïque paysagère

Après la dernière période glaciaire, et avec la remontée des eaux, Tatihou redevient une île tandis que ses dunes anciennes disparaissent. La côte nord de l'île est battue par les vents ; celle du sud est abritée. Les écosystèmes se juxtaposent sur de petits périmètres : quelques dunes et pelouses dunaires relictuelles, des récifs, une vasière, des prés-salés*, un sous-bois arbustif et des prairies.



Goéland marin

Des fleurs et des algues

L'armérie maritime forme en été un tapis rose près des digues sud. Les vieux murs abritent lichens, mousses et fougères. Les zones d'embruns sont colonisées par le pavot cornu (jaune), qui doit son nom à la longue capsule contenant ses graines, par l'euphorbe des sables et par la bugrane rampante, aux fleurs roses sombres. Ces trois espèces fleurissent de juin à septembre. Tatihou recèle également quelques plantes rares et protégées comme le bec-de-grue glutineux, un petit géranium sauvage, en fleurs dès les beaux jours, et le chénopode à feuilles grasses, dont les feuilles rougissent sur le dessous. La spargulaire des rochers, aux feuilles charnues et aux fleurs roses et blanches, pousse sur les sols salins. Parmi les arbustes, vous remarquerez l'aubépine, l'ajonc d'Europe, le tamaris et le sureau noir. Des dizaines d'espèces d'algues brunes, vertes et rouges sont présentes sur les fonds proches de l'île.



Perspective sur le fort de l'îlet

Des oiseaux...

Tatihou est fréquentée depuis toujours par les oiseaux marins côtiers. La mise en réserve ornithologique dès 1990 d'une partie de l'île a été une priorité pour les gestionnaires. Le site héberge trois grandes colonies de goélands (marin, brun et argenté). Le passage des oiseaux migrateurs est régulièrement observé en automne et au printemps. En hiver, vous verrez l'eider ou la sarcelle d'hiver. Les oiseaux nicheurs les mieux répertoriés sont le tadorne de Belon, l'huftrier-pie et le pigeon colombin. Parmi les espèces de passage, vous observerez l'aigrette garzette, le canard sif-fleur, le bruant des neiges et la bécasse des bois. Plusieurs petits passereaux nichent dans l'île dont le pipit farlouse, l'alouette et la grive musicienne, au chant comparable à celui du rossignol.

HISTOIRE

Tatihou a été intégrée au domaine royal au milieu du *xvii*^e siècle et fortifiée sous Vauban. L'enceinte est encore visible sur la côte nord et la digue militaire est en cours de réhabilitation.

DEUX COMPLEXES MILITAIRES

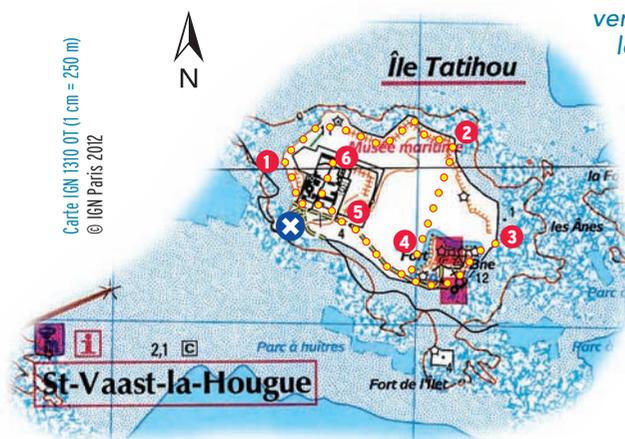
Deux ensembles d'architecture militaire se font face aux extrémités de l'île. Au sud-est, le fort, dominé par la tour Vauban, et à l'ouest, le lazaret. Hôpital au début du *xix*^e siècle, ce dernier est abandonné en 1865. Il devient en 1925 un centre de colonies de vacances, puis de rééducation, avant de fermer définitivement ses portes en 1984.

RENAISSANCE

Le Conservatoire du littoral acquiert l'île en 1991. En 1992, le Musée maritime de Tatihou ouvre ses portes, redonnant vie à l'île.

Une île précieuse

Tatihou vous offre ses plages et ses grèves, ses prairies et ses digues où le regard se perd vers les eaux de la Manche. Le Musée maritime et le jardin botanique permettent de découvrir l'histoire de l'île et du Cotentin, ainsi que les secrets des singulières plantes des dunes et des sables.



➤ *À la maison des douaniers, prenez vers la gauche le chemin qui longe les dunes.*

❶ Les dunes de Tatihou sont à la taille de l'île. Des centaurées aux fleurs mauves y poussent. Les dunes ont été repiquées d'oyats et de laïches dès 1990, et entourées de ganivelles* (clôtures en bois) pour les protéger de l'érosion.

➤ *Poursuivez votre balade vers la digue gazonnée, au nord de l'île.*

❷ Vous êtes face à la mer, à proximité des pelouses aérohalines (soumises au vent et au sel). Ici poussent la rose armérie, la cochléaire officinale, aux petites feuilles rondes

portées par un long pétiole, et la sagine maritime, une très petite plante s'étalant en rosettes de minuscules fleurs verdâtres.

➤ *Tournez à gauche vers l'intérieur de l'île par le chemin longeant la réserve ornithologique. En période de nidification (janvier-février), ne vous en approchez pas : les goélands, qui protègent leurs nids, peuvent être agressifs. Continuez vers le fort.*

❸ En entrant dans le fort, un escalier, sur la droite, vous mène à un observatoire pour découvrir la colonie des goélands nichant dans la réserve. Le goéland argenté se reconnaît, bien sûr, à son manteau gris argenté et le goéland brun à son manteau ardoise. Quant au goéland marin, il est plus sombre et plus gros que le goéland brun.

➤ *Poursuivez le tour de l'île en longeant la digue sud, à côté de la vasière sur votre droite.*



Pipit farlouse



Paysage de Tatihou dominé par la silhouette de la tour Vauban

LE MUSÉE MARITIME

Les collections permanentes présentent la bataille de Barfleur-La Hougue et divers objets, provenant des épaves des bateaux de la Hougue, qui témoignent de la vie à bord des grands vaisseaux de Louis XIV. Des bateaux des côtes normandes illustrent l'histoire et les techniques de pêche. Des expositions temporaires traitent aussi de la faune, de la flore ou des activités humaines liées au littoral normand.

4 À marée basse le petit gravelot arpente parfois la vasière, entre des touffes de salicorne et de soude marine. À marée haute, vous apercevrez en hiver des eiders, au plumage noir et blanc, ou des sarcelles d'hiver, à la tête rousse et verte et au plumage crème moucheté.

➤ *Regagnez le sud du lazaret par le chemin pour découvrir le jardin botanique.*

5 Le jardin botanique, créé en 1992, regroupe plusieurs centaines d'espèces végétales du littoral du Cotentin réparties par milieux. Au gré des saisons, cet espace peut paraître non entretenu, car la nature reste maîtresse des rythmes.

➤ *Ne partez pas sans avoir visité le Musée maritime de Tatihou* 6.



Huitrier-pie

Pratique

➤ À Caen, prenez la N 13 via Bayeux jusqu'à Carentan en direction de Cherbourg sur 95 km. À Montebourg, prenez la D 42 sur 5 km, puis tournez à gauche, en suivant la D 14 via Morsalines sur 10 km environ. À Quettehou, prenez la D 1 à droite sur 1 km. Entrez dans Saint-Vaast-La-Hougue et allez vous garer sur le vaste parking du port. Prenez la navette amphibie au bout de la jetée ou profitez de la courte marée basse pour faire le chemin à pied, par le passe du Rhun. Sur l'île, la balade commence à l'ancienne maison des douaniers. Vous y trouverez de la documentation.

➤ Comptez 3h pour découvrir l'île. La balade fait environ 2 km.

➤ Restez à distance des oiseaux et de leurs nids. Ne faites aucune cueillette. Équipez-vous de bonnes chaussures de marche. N'oubliez pas vos jumelles.

Le site est géré par le SYMEL (syndicat mixte « Espaces littoraux de la Manche »), le Conseil général de la Manche et le GONm (Groupe ornithologique normand). Tatihou est intégrée au réseau Natura 2000, réseau européen d'espèces protégées.

Pour des balades nature et tout renseignement, adressez-vous sur place. Tél. 02 33 54 33 33.